

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1983)  
**Heft:** 690

**Artikel:** Compagnie vaudoise d'électricité : des meules et des moulins  
**Autor:** Lehmann, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1025006>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Des meules et des moulins

Lors des assemblées générales de la Compagnie vaudoise d'électricité (CVE), dont il est le directeur, M. Jacques Desmeules ne rate jamais l'occasion, année après année, de jouer à nous faire peur et de fustiger les vilains qui refusent d'être saisis de panique ou tout simplement de croire aux sombres prophéties dont il s'est fait une spécialité.

Sacré Jacques Desmeules, il est aussi immuable que ces vieux moulins à eau qui continuent à tourner longtemps après qu'on ait renoncé à utiliser l'énergie qu'ils mettent à disposition.

Jacques Desmeules répète chaque année au début de l'été que la pénurie d'électricité est à la porte parce qu'on ne construit pas assez de centrales nucléaires, qu'on refuse de nouvelles lignes à haute tension et des projets d'aménagement hydroélectriques.

Malheureusement pour la crédibilité de ces discours, nous tendons plutôt vers une surabondance électrique. Il y a en effet davantage de chances pour que nous soyons obligés d'organiser un gaspillage accru de l'électricité qu'il n'y en a que nous devions nous serrer la ceinture.

Bien sûr, cela n'est pas entièrement la faute de M. Desmeules: les Français ont construit, et construisent hélas encore, des centrales nucléaires dont il faut bien écouter la production. Les possibilités d'amélioration des rendements des machines électriques sont grandes et la demande d'électricité des citoyens n'augmente plus aussi vite; cette demande est en réalité en train de plafonner; elle diminuera ensuite. Mais les centrales nucléaires en construction, dont Leibstadt pour la Suisse, vont entrer progressivement en service, mettant toujours plus de courant à disposition, à des coûts toujours plus élevés (12 centimes le kWh pour Leibstadt).

On assiste donc à la mise en place d'un imbroglio

économique. Pour s'en sortir, M. Desmeules et ses semblables préconisent la fuite en avant: on va pousser à la consommation d'électricité par tous les moyens, y compris le gaspillage (chauffage électrique direct, en particulier) et faire croire au bon peuple que cette énergie électrique, qu'il faut absolument gaspiller pour vivre heureux, ne peut être fournie que par des centrales nucléaires ou des grandes centrales hydroélectriques. Ceux qui n'abondent pas dans ce sens sont villipendés, voir le discours annuel de M. le directeur Desmeules.

Des programmes tels que celui de M. Desmeules ne sont plus si faciles à mettre en place, parce que les gens sont mieux informés (grâce, en partie à ceux-là même qui déchaînent la colère de notre orateur: le WWF, la Fondation suisse pour l'énergie et l'Institut de la Vie). Par ailleurs, l'hydraulique a été favorable ces dernières années, ce qui n'a pas aidé M. Desmeules dans ses efforts pour créer la peur de la pénurie.

En 1982, le solde exportateur d'électricité de la Suisse représentait le 30% de la consommation intérieure, c'est évidemment beaucoup. Exprimé autrement: environ les trois quarts de la produc-

tion de nos centrales nucléaires (Beznau I et II, Mühleberg et Gösgen) ont été exportés. Ce solde exportateur a d'ailleurs une tendance à augmenter avec les années, sous l'effet combiné de la mise en service de nouvelles centrales, d'une bonne hydraulique et du plafonnement de la demande. Ah, si M. Desmeules pouvait manipuler le climat en plus de l'opinion publique!

Plutôt que de se battre contre de (vieux) moulins, M. D. ferait bien de relire avec attention les deux initiatives énergétiques qu'il vitupère. Il constaterait que ces textes, contrairement à ce qu'il prétend, contiennent des propositions concrètes et现实istes permettant d'assurer l'avenir énergétique du pays sans se jeter, comme avec le nucléaire, dans une dépendance irrémédiable à l'égard de l'étranger (uranium, retraitement des déchets, etc.) et sans être obligé d'imposer, avec l'appui des autorités cantonales, des déchets radioactifs aux communes, contre la volonté de leurs habitants. Ces initiatives proposent aussi de mettre en valeur les ressources énergétiques renouvelables du pays qui permettraient de faire à nouveau tourner Desmeules avec des (moins vieux) moulins.

P. L.

### BONNE CAUSE NUCLÉAIRE

## La guerre sainte à nos frais

*Les actionnaires de la Compagnie vaudoise d'électricité (CVE), réunis en assemblée générale à Genolier le 21 juin dernier, ont donc eu droit à la traditionnelle tirade du directeur Desmeules. Appel à la guerre sainte contre les ennemis du nucléaire. Nous extrayons tout de même quelques extraits à l'intention de nos lecteurs, qui leur permettront d'apprécier le climat.*

*Après quelques minutes consacrées à la pénurie d'électricité qui menace, M. D. en vient à désigner*

*les ennemis de la Cause, ne lésinant pas sur l'argumentation scientifique.*

*Où les amis de DP reconnaîtront quelques noms qui leur sont familiers; citons:*

(...) Alors, direz-vous, et l'électricité? Eh bien, d'après M. Philippe Roch, du WWF, qui sait tout sur les pandas, les autoroutes, les forêts tropicales, les lignes à haute tension, etc., il n'y a pas de problème d'électricité parce qu'il y en a assez et qu'il suffit de l'économiser. Et il n'est pas le seul à le dire: M<sup>me</sup> Monique Bauer, M. René Longet sont du même avis ainsi que la Fondation suisse de l'énergie, qu'il vaudrait mieux appeler Fondation suisse contre l'énergie, avec M. Pierre Lehmann, qui est peut-être un peu moins connu, mais qui a cependant été un des principaux conseillers de la